



Le
Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE
LAVAL

THÉÂTRE,
MARIONNETTE,
MUSIQUE

15 MAI

10H30 & 15H

C^{IE} LA MAGOUILLE

Sauver le monde, pas de problème !

Spectacle accueilli en partenariat avec le
service action culturelle et événementiel
de la ville de Laval et le lycée Réaumur.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier est là pour vous accompagner. L'idée est de piocher dedans comme bon vous semble en fonction de vos intérêts, de vos thématiques de prédilections et intentions.

Production : **La Magouille**
Sous l'impulsion de **Solène Briquet** et **Cécile Lemaitre**
Un texte de **Julie Aminthe**

Théâtre, marionnettes et musique
Spectacle participatif en espace public et cours d'établissements scolaires
Représentations scolaires à partir de la 3ème
Durée : 1h15
Jauge : jusqu'à 110 personnes en scolaire (élèves et accompagnant.es)

NOTE D'INTENTION DE LA MISE EN SCÈNE

Lors des élections de 2021, puis celles de 2022, nous avons fait le constat autour de nous que peu de jeunes votaient. Comme d'autres, nous nous sentons parfois désabusées et toujours insuffisamment engagées politiquement, dépassées par la multitude de combats qu'il y aurait à mener de concert avec une vie déjà bien remplie.

Cela nous donne envie d'approfondir une recherche sur les jeunes d'aujourd'hui, de les mettre en avant et regarder de plus près leur implication. Par notre travail de terrain, de collectage, de recherches et d'expérimentations, nous irons à la rencontre de jeunes, pour être au plus près de leur vision du monde. Cela sera l'occasion de questionner notre regard sur elles.eux.

Le sociologue de la jeunesse Vincent Tiberj nous indique que, pour la génération Z, tout est urgent et politique : le droit des femmes, les questions de genre, l'aide aux migrants, aimer différemment, le zéro déchet, la décolonialisation... Pour donner de l'ampleur à notre envie de faire bouger les lignes, nous cherchons autour de ces différentes formes d'engagement et de luttes.

Nous passons commande à l'autrice Julie Aminthe pour travailler sur la jeunesse engagée et « la violence de ce monde comme une blague »¹. La joie de son écriture concrète cherchera les doutes, les interrogations, l'indignation et la colère, pour trouver ce qui motive, rassemble et fait sens dans la rue.

Elle ira piocher dans les textes de ses pairs, d'Olympe de Gouges à Virginie Despentes, et d'autres. Entre des paroles qui font violence, un souffle héroïque, une lutte anticapitaliste, de la tendresse et de l'humour, nous suivrons des personnages de jeunes en quête d'inspiration dans une forme libre et fantaisiste pour l'espace public et les cours d'établissements scolaires.

En écho à des prises de positions, nous croiserons des figures réelles d'hier et d'aujourd'hui, impliquées et porteuses de message afin de mettre en avant certains sujets. Nous allons aussi creuser du côté des codes actuels de communication, des influenceurs aux nouvelles formes de management pour poser un regard sur ces méthodes.

Les comédiennes auront à cœur de vivre une aventure avec le public. Ainsi, des moments participatifs libres seront proposés. Dans cette volonté de faire groupe et de créer du commun, il y aura peut-être à participer à une action, faire des choix pour tenter d'avoir un impact sur la suite des événements, construire une parole commune, ...

Solène Briquet

¹Maïa Ricaud – directrice artistique compagnie les Chiennes Nationales lors d'une interview sur le festival Chalon dans la Rue, 2022

LA MUSIQUE JOUÉE EN LIVE

Élaborée en direct, la musique devient l'accompagnante de la parole vrombissante, le roulement de tambour qui gronde. Elle emporte la foule, rassemble, revendique, émeut... Depuis le haut du toit du camion, notre batteur et flûtiste fait se côtoyer différentes musiques composées et inspirées de rythmiques galvanisantes et de musiques révoltées d'hier et d'aujourd'hui. Accompagnée des voix des 2 interprètes, les différentes compositions sont réalisées à partir d'une batterie, de beat-box, d'une flûte à bec baroque et d'une pédale de loop. On y croise un air aux paroles engagées telle la *Marseillaise des cotillons*, un rock énérvé pour clamer une rage face à une situation, une casserolade ou encore un slam du réconfort.

SLAM DU RECONFORT

qui parle dans ta bouche

qui rêve dans ta tête

ouvre grand les volets

ouvre grand tes fenêtres

solidarité avec les plus faibles

à chaque instant, on perd et on reconquiert

c'est ça la règle, que le combat jamais ne s'arrête

comme c'est grisant: les idéaux, les adversaires

quelle fête: les revendications, les sacrifices à faire

LA Foudre se prépare

NE NOUS LIBÉREZ PAS ON S'EN CHARGE

si tu déprimes solo sur ton canap', si t'en as marre

que tu sens bien qu'une vie de conso et de loisirs, ça va pas

te suffire

sors de ta tanière, va trouver des collègues

ne juge pas ce qui te met en rogne ou en tristesse

il n'y a pas de concurrence entre les chagrins et les

colères

tout se noue

tout fait sens

chaque braise nourrit le feu

chaque individu compte

LA Foudre se prépare

NE NOUS LIBÉREZ PAS ON S'EN CHARGE



DR La Magouille

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Que les adultes se taisent.

Faire place à la jeunesse.

Amplifier ses murmures, rendre perceptible les cris.

Fabriquer un espace avec différentes manières d'être au monde et rendre hommage à la force de vie qui fait tenir ensemble, même dans un contexte merdique, précaire, voire en ruine.

Ici, les questions d'engagement et de révolte.

Là, des tracts, des poèmes, des discours, des chants, des actions coup de poing.

Aujourd'hui, écouter une jeune femme ou un jeune homme en ce quart de vingt-et-unième siècle.

Tirer avec eux les fils de l'Histoire pour choisir ce qu'on garde ou ce qu'on jette.

Regarder cette foule d'anonymes que les manuels d'école invisibilisent.

Par cette scène qui n'est autre qu'un camion, s'inspirer des trains d'agitation des années 1920.

Être présent pour se demander avec qui se battre, au nom de quoi, jusqu'à quel point.

Marquer l'espace de nos combats multiples.

Ensemble, propager l'élan et la joie, nourrir notre courage, vivre.

Julie Aminthe

Par le biais de rencontres menées avec la jeunesse de 15 à 30 ans, celle qui grandit en milieu rural, celle qui s'affirme sur les bancs étudiants en 2022, ou encore celle qui gronde, l'autrice Julie Aminthe s'attache à nous livrer les peurs, les colères, les sentiments d'injustice de cette jeunesse d'aujourd'hui. Il y aura aussi les injonctions et les craintes des générations d'adultes. En écho de portraits sensibles, vient un échange entre des silhouettes improbables, comme celle d'une Olympe de Gouges, pour donner leur regard sur ce monde. Enfin, l'idée est de mettre en marche nos rêves d'engagement et voir comment nous pouvons faire chœur avec cette génération Z.

EXERCICE D'ÉCRITURE, PORTAIT DE LA JEUNESSE

Vous trouverez différentes pistes d'inspirations, différents styles d'écriture qui permettent de faire portrait, afin de mener des exercices en classe « à la manière de ».

Ces textes ont été utilisés dans le cadre d'ateliers d'écritures avec différents jeunes. Nous avons demandé à chacun et chacune de nous écrire 3 à 5 phrases. Une compilation de ces phrases nous a permis d'en tirer un portrait collectif d'une génération Z et puis d'une génération Y.

J'oublie ce qui me déplaît. Je n'écoute pas vraiment ce qu'on me dit. Jem'étonne qu'on me donne un surnom alors qu'on me connaît à peine. J'archive. Je me demande si, en vieillissant, je deviendrai réactionnaire. Je plaisante avec la mort. Je ne crois pas que Satan existe. Je préfère m'ennuyer seul qu'à deux. Je ne peux pas écrire tranquillement s'il n'y a rien à manger dans mon frigidaire. Je remarque les cheveux gris des gens qui ne sont pas en âge d'en avoir. Je ne cesse de comparer. Je chante faux, donc je ne chante pas. Je ne prépare pas ma retraite. J'estime que la meilleure partie d'une chaussette est le trou. Je peux me sentir plus mal à l'aise avec quelqu'un de gentil qu'avec quelqu'un de méchant. Je ne raconte pas mes histoires d'amour. Je me trouve plus souvent laid que beau. Je n'ai pas honte de ma famille, mais je ne l'invite pas à mes vernissages. Je suis irrégulièrement intelligent. Je ne sais pas interrompre un interlocuteur qui m'ennuie. Je me précipite sur les buffets gratuits jusqu'à l'écoeurement. Jedigère bien. Jene vais pas plus d'une fois par an chez le médecin. Je regarde les êtres fantastiques dans les nuages. Jeme demande s'il n'y a que des vieillards pour aimer les CRS. Je suis content d'être content, triste d'être triste, mais je peux aussi être content d'être triste et triste d'être content. Jereconvertis les sacs de supermarché en sacs-poubelles. Je ne me bats pas. J'ai moins envie de changer les choses que la perception que j'en ai. J'achète les vêtements dont je suis sûr en plusieurs exemplaires. Jen'ai pas d'arbre préféré, de chanteur préféré, d'ami préféré, de pantalon préféré, de dessert préféré. J'empaquette méticuleusement. J'essuie la table avant et après avoir mangé. Je ne dis pas « Quitte ou Double », « Chiche », ou « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ». Jesuis contre le crépi. J'ai toujours un mouchoir en papier dans une poche et des clés dans l'autre. Jene siffle pas en travaillant. Jene sais pas quoi dire pour tester l'écho, alors je dis « Ooohhh ». Jen'ai pas le fantasme de vivre sur une île déserte. Jene fais pas d'imitations en public. J joue au squash et au ping-pong. Jetraverse certaines rues en apnée pour éviter les gaz polluants. Je suis souvent victime de troubles du sommeil. Jene vois pas l'intérêt de conserver mes anciennes brosses à dents. Jene suis spécialiste de rien. J'ai pris plus de photographies de moi-même que de mes amis. Je fume des cigarettes roulées car elles se consomment à la vitesse à laquelle je tire dessus, si elles s'éteignent, je les rallume, les cigarettes toutes faites se consomment seuls et m'imposent un rythme dont je ne veux pas être tributaire. J'utilise souvent le mot souvent. Je peux répéter à l'identique des phrases ou des opinions que j'ai entendues, seulement parce que je les trouve justes et que je ne vois pas de raison de les modifier pour me les approprier. Je préfère être en haut d'une montagne qu'en bas. J'ai trente-neuf ans au moment où j'écris ces mots. Jekonais rarement la politique intérieure des pays où je voyage. Jেসouhaite qu'on grave sur ma tombe cette épitaphe : « À bientôt ». Jen'ai pas le temps de raconter des histoires longues. Jepense que les orteils sont voués à disparaître. Jeregrette de ne pas être né en 1945, j'aurais eu vingt-trois ans en 1968, j'aurais vécu la révolution sexuelle et cru en certaines utopies dans les années 1970, j'aurais gagné beaucoup d'argent dans les années 1980, dont j'aurais profité dans les années 1990, et j'aurais fini par prendre une retraite confortable et pleine de bons souvenirs dans les années 2000, malheureusement je suis né en 1965 et j'ai eu vingt ans dans les années 1980, sans doute les plus laides années depuis la Seconde Guerre mondiale. Jene sais pas ce que j'attends de l'amour. Heureusement, je ne sais pas ce que j'attends de la vie. Jeme demande où partent les rêves dont je ne me souviens pas.

Peurdevoir une bagnole de flics pénétrer dans l'allée.
 Peurdes'endormir la nuit.
 Peurde ne pass'endormir.
 Peurque le passé remonte.
 Peurque le présent s'envole.
 Peurde la sonnerie du téléphone en pleine nuit.
 Peurdesorages électriques.
 Peurde la femme de ménage avec sa tâche sur la joue !
 Peurdeschiens dont on m'adit qu'ils ne mordraient pas.
 Peurde l'anxiété !
 Peurd'avoir à reconnaître le corps d'un ami défunt.
 Peurden'avoir plus d'argent.
 Peurd'enavoir trop, mais je sais que les gens ne le croiront pas.
 Peurdes profils psychologiques.
 Peurd'être en retard et peur d'arriver avant tout le monde.
 Peurdevoir l'écriture de mes enfants sur les enveloppes.
 Peurqu'ils meurent avant moi, et de me sentir coupable.
 Peurde devoir vivre avec ma mère quand elle sera vieille, et que je sera vieux.
 Peurde la confusion.
 Peurque ma journée se termine sur une note malheureuse.
 Peurde me réveiller pour découvrir que tu es partie.
 Peurde ne pas aimer et peur de ne pas aimer assez.
 Peurque ce que j'aime sera vèle mortel pour ceux que j'aime.
 Peurde la mort.
 Peurde vivre trop longtemps.
 Peurde la mort.
 Ça, je l'ai déjà dit.

Premier verre cassé sur le patio pas d'problème

Crème aigre pour légumes oubliée pas d'problème

Mâchoire inférieure serrée de Lewis MacAdam pas d'problème

Flics arrivant pour voir la danseuse du ventre pas d'problème

Sacs plastique de glace fondue pas d'problème

Vin sur la nappe ancienne pas d'problème

Sono qui grésille pas d'problème

Chien du voisin pas d'problème

Intervieweur de Berkeley Barb¹ pas d'problème

Plus de bière pas d'problème

Pas assez de dope pas d'problème

Regards torves à Naropa² pas d'problème

Mégots sur les autels pas d'problème

Marilyn qui vomit dans le pot de fleurs pas d'problème

Phoebe qui renonce à l'amour pas d'problème

Lewis qui renonce à Phoebe pas d'problème

Des fantômes affamés pas d'problème

Pas d'enfants pas d'problème

Chaleur pas d'problème

Pénombre pas d'problème

Arnica répandu sur le tapis de nylon pas d'problème

Cendres dans un bol d'os blanchi et baies de genièvre pas d'problème

Cassette perdue de Satie³ pas d'problème

Perdre son sang-froid pas d'problème

Arrogance pas d'problème

¹ Hebdomadaire underground

² Université d'inspiration bouddhiste

³ Compositeur et pianiste français (1866-1925)

*Sûre de sa supériorité cultureeeelllllle
L'aveu de l'Europe
C'est qu'elle est devenue sans importance réeeeeelllllle
La grandeur que je défends
En brandissant la menace de son aplatissement
N'est que crispation*

* Sur l'air de *L'aveu* (Garou)
© (COLUMBIA/SONY)

On garde?

- Bon, là c'est clair qu'y faut faire quelque chose.
- ...
- Faut prendre des décisions. C'est plus possible.
- ...
- Faut qu'on fasse le tri. Faut qu'on fasse le tri sinon on va pas y arriver.
- ...
- *La Révolution française?*
- Quoi la Révolution française?
- On garde?
- C'est squ'a mis fin aux rois, à la noblesse tout ça?
- Ouais.
- Toi qu'est-ce t'en penses?
- C'est un truc important hein...
- Moi j'te fais confiance.
- Donc on garde?
- Oui oui j'te dis, moi j'te fais confiance.
- OK, bon... *La création du New York Stock Exchange?*
- C'est quoi ça?
- *Wall Street.*

- Oh attends ça, ça nous a foutu la merde là!
- Non, c'est pas vraiment la faute de *Wall Street*!
- Comment ça c'est pas vraiment la faute de *Wall Street*!
- Tu déconnes ou quoi? Y a même des pays qu'étaient en faillite!
- Mais ça ça a rien à voir avec *Wall Street*! C'est la crise des subprimes qu'est à l'origine de la crise! Faut pas tout mélanger! En plus, j'te signale que c'est les mecs qui bossaient là qu'ont perdu vachement de fric!
- Mais les subprimes, c'est des trucs de la Bourse non?
- N'importe quoi, c'est la Banque fédérale américaine qu'a déconné en premier.
- Et qui est derrière la Banque fédérale?
- Ça c'est l'genre de truc que tu peux jamais savoir, mais bon, j'te rappelle quand même qu'au tout début c'est les ménages américains qu'étaient super endettés et qu'arrivaient pas à rembourser leurs crédits...
- Oui mais eux c'est pas d'eux leur faute!
- Bah non évidemment, mais c'est pour dire que c'est un peu facile d'attaquer *Wall Street* comme ça sans savoir.
- Mm c'est vrai t'as raison, tant qu'on sait pas vraiment, c'est un peu dur de s'prononcer. Donc pour l'instant on va dire qu'on garde *Wall Street*.
- OK, donc pour l'instant on garde *Wall Street*.
- J'crois kc'est mieux, au moins tant qu'on n'en sait pas plus.
- OK... *Le Code civil?*
- Ah ouais ça aussi c'est important. Pour cadrer les trucs nous structurer tout ça...

- OK. *Qu'est-ce que la propriété?*
- L'histoire du vol là?
- Oui.
- Pfff...
- Bon OK.
- Donc on jette?
- Oui oui. Ah oui mais alors attends, parsque du coup, un truc comme *Le Capital* on en fait quoi?
- Oh ben c'était pas mal ça, non? C'est l'bouquin qui critique *Wall Street*, les patrons tout ça?
- Oui.
- Oh non moi j'aime bien!
- Bon OK on garde alors... Et *Premières élections au suffrage universel?*
- Oh ben ça des fois c'était bien non?... Bon c'est vrai qu'y a des moments par contre... Oui non mais on est quand même obligés d'garder.
- Ben oui pasqu'autrement... Mais bon ça faudra peut-être qu'on prenne le temps d'en rparler...
- ???
- Non non mais là on garde évidemment! Mais j'sais pas... y faut... Enfin on verra. *L'abolition de l'esclavage?*
- Tu m'étonnes qu'on garde!
- ... OK. *La révolution industrielle?*
- On est obligés ça?
- Pfff...
- Non oublie.
- OK. *Ainsi parlait Zarathoustra...*
- C'est chiant ça non?

- Ça c'est clair! Mais y a des trucs bien d'dans...
- Genre?
- Genre « Dieu est mort », mais t'as plein d'passages qui craignent aussi... quand y parle des hommes supérieurs tout ça, c'est vrai que...
- Ouais fous ça loin.
- *La Marseillaise?*
- Non ça laisse tomber.
- En même temps ça a servi des fois.
- Non non ça pue. Vraiment.
- OK. 1893. *Droit d'vote pour les Néo-Zélandaises...*
- J'crois qu'on fzait qu'les trucs en Europe.
- On a fait *Wall Street*.
- Donc on fait les trucs pour les États-Unis aussi?
- Ben au début *Wall Street* c'est vrai kc'était que pour les Américains, mais après en fait leur Bourse ça a été mondial puisque leurs entreprises avec le dollar, leurs produits tout ça elles ont été dans l'monde entier.
- Ah oui c'est vrai on fait les trucs du monde entier. Bon ben... oui.
- Donc on garde... *La psychanalyse?*
- Ça a aidé plein d'gens ça non?
- Ouais... Pas en Europe de l'Est hein.
- Ah oui c'est vraai...! Ah oui donc quand les mecs avaient un... Putaaiin!! Ah ouais j'avais jamais capté ça...!!
- Eh oui!... Donc qu'est-ce qu'on fait?
- Ouais non mais ça on est quand même obligés d'garder... Regarde Pascal...
- ???... Pascal?... Ah oui Pascal! Ah oui je... Non bah

- ouais c'est clair on garde! OK... Après... Ah voilà : 1894. *La firme Coca-Cola met en vente ses premières bouteilles de boisson gazeuse...*
- Ah ouaaaais! Mais donc c'était encore les cow-boys à cette époque-là!
- Euh... non. Enfin c'est juste après en fait.
- Ah OK... Donc ça on garde hein! Là c'est comme *Wall Street*, au début c'était qu'aux États-Unis, mais après non...
- Exact. Donc évidemment, *Coca-Cola* on garde. *Les jeux Olympiques?*
- On s'en branle de ça non?
- C'est clair. Poubelle. *Le Sinn Fein?*
- C'est l'truc avec les Irlandais c'est ça?
- Exact. On s'en fout...!
- Ouais. Vas-y, jette.
- Okaaay... *Séparation de l'Église et de l'État.*
- Ça c'était plutôt cool...
- J'suis d'accord. On garde.
- *Les suffragettes?*
- C'est important pour les femmes ça non?
- Oui.
- Donc on garde.
- OK... *Le cubisme?*
- Ça a changé des trucs ça?
- Ah bah oui quand même! C'est à partir de là qu'on commence à voir plusieurs trucs à la fois...
- Mouais... j'suis pas convaincu moi, mais bon si tu penses kc'est important OK on garde.

- On garde... *Le taylorisme.*
- Ah non ça tu peux balancer direct!
- Non je sais, mais c'est juste parce que c'était dans la liste, mais t'as raison c'est évident. *Jaurès?*
- Écoute, là comme ça j'ai envie d'dire non, parce que bon... Mais en même temps quand t'y réfléchis... surtout par rapport à la guerre tout ça, j'crois qu'y faut qu'on l'garde.
- Tout à fait d'accord. Donc on garde... *La théorie d'la relativité?*
- Pfff... Mm, mais bon...
- En même temps, personne a trouvé mieux depuis hein!
- Ah oui...!! Ah oui donc c'est...
- Ah bah oui!
- Bon OK alors on garde.
- OK, donc on garde... *Dada.*
- Ah ça ça cartonnait! Ça faut vraiment garder!
- Tu m'étonnes qu'y faut garder!... *Le jazz?*
- Oh ben oui! Non?
- Si si c'est pareil. Donc le jazz on garde aussi... *La révolution russe?*
- Hmh... j'ai jamais été convaincu moi...
- Non j'sais bien, mais l'problème maintenant c'est qu'dans l'Europe y a l'Europe de l'Est donc...
- Pas toute, les Russes justement y zy sont pas!
- Non pas les Russes, mais les autres si.
- Ouais donc on est obligés.
- Mm... donc *la révolution russe*, on garde.

- Attends attends, parce que c'était un sale truc quand même...! Pas au début, hein, ça j'dis pas, mais après... pfff... Après quand même t'as des plans... un peu gloups non?
- T'as raison : On peut pas garder *la révolution russe*... Non c'est vrai c'est pas possible. Tu vois finalement c'est bien qu'on en parle, parce que moi comme ça *la révolution russe*... baaah malgré tout j'la gardais quoi... Donc OK, *La révolution russe*, on n'en parle plus. *Rosa Luxemburg?*
- Ah bah elle tu vois oui!
- ...!?
- Attends, elle, elle était vachement moins...! Non ça a rien à voir!
- Bon OK... alors elle on garde. *Marcel Duchamp?*
- Lui, c'est l'urinoir, les moustaches sur la peinture vachement connue là... 'fin des trucs un peu...
- C'est ça.
- Oui donc du coup, c'était bien avant Canal +...
- Ah ouais ouais non c'était...
- Non non mais moi j'suis d'accord pour qu'on l'garde hein.
- OK, donc *Duchamp*... OK. *La Constitution de Weimar*...
- Ça a pas duré longtemps...
- Non...
- Non t'emmerde pas avec ça.
- OK on jette. *L'Organisation internationale du travail?*
- C'est pipeau ça.
- Complètement! C'est typiquement le genre d'organisations à la con qui servent à rien. On jette. *Les surréalistes?*

– Ben tu vois, au début j'étais contre, mais finalement quand on regarde bien, ça a libéré des trucs quand même... Au niveau d'la prise de distance par exemple... Moi j'garderais.

– OK on garde alors. *Le kémalisme?*

– Ah moi j'dirais oui. Et encore plus aujourd'hui!

– Mm. J'suis d'accord. Donc, *le kémalisme. Le Procès... Kafka.*

– C'est un peu comme l'autre l'Anglais là... : ça disait vachement d'trucs sur squ'était en train d'se passer dans les régimes en Europe non? Enfin sur des choses qu'étaient en train d'se passer, mais qu'on voyait pas...

– Tu veux dire Orwell?

– Orwell, c'est ça! Celui qu'a écrit un bouquin sur les caméras. Et lui Kafka, c'était sur quoi déjà?

– Ben ça part un peu dans tous les sens, mais tu vois t'as surtout des critiques sur la bureaucratie, l'absurdité du système, les lois où tu peux rien faire tout ça...

– Oui donc c'est important. Faut garder.

– OK, donc ça on garde. *Metropolis?*

– Ah oui y avait lui aussi!... C'est là où t'as un mec qui fabrique un Robot qu'est en forme de meuf là! Ouais ouais lui faut l'garder.

– OK. *Mickey?*

– Pfff... En même temps pour les enfants on peut difficilement...

– On n'est pas obligés non plus.

– Ouais ben on jette alors.

– Oui j'préfère. *Les allocations familiales...*

– ... C'est important quand même.

– Hmh c'est vrai kc'est un peu délicat. Bon on garde.

Les congés payés...

– Ah oui c'est vrai qu'y a eu ça aussi. Quand même hein... Pu-tain *les congés payés...* Ça c'est clair que l'mec qu'a inventé ça!... Parsqu'à l'époque ça devait pas être évident! Donc oui ça c'est typiquement l'genre de truc qu'y faut qu'on garde.

– On est d'accord. *Guernica...*

– Ça ça a servi à rien!

– Attention, si on commence à regarder les choses comme ça, ça peut très vite dev'nir... enfin c'est limite quoi! T'imagines, tu dis ça aux mecs qui s'battent pour défendre des idées, la liberté, des droits tout ça, qu'essayent de dénoncer des trucs, alors qu'autour t'as tout l'monde qui s'écrase! Non faut faire gaffe!

– Non non non t'as raison t'as raison! J'déconne là! Oui oui bien sûr on garde!

– OK. Non parce sinon... Bon, *Superman...*

– Il est dans les fiches lui?

– Ben... oui.

– C'est comme Mickey lui non?

– Ah non! Non là j'suis pas d'accord! *Superman* ça véhicule des trucs... oui enfin des trucs des fois limites c'est vrai... Ouais non non ça craint en fait. Non non mais faut l'jeter.

– T'es sûr hein, j'veux pas te...

– Non non mais ça craint vraiment. Allez... on passe.

Bon, alors, on en est où maintenant... Ah oui : Bon ben Pif...

– Pif???!!!

– Ouais j'sais pas sque ça fout là en fait. OK on passe.

Finnegans Wake...

– *Finnegan* quoi?

– *Finnegans Wake*. C'est irlandais.

– Ça a à voir avec le *Sinn Fein* de tout à l'heure?

– Euh attends voir.. Ben apparemment non : « *chef-d'œuvre absolu de la littérature mondiale...* » y disent que ça mélange plusieurs langues, dans la même phrase... et y a qu'une seule phrase. Dans l'livre.

– Hmh. Ça m'a encore l'air d'être un truc ça...

– Tu m'étonnes.

– Pfff... Ouais mais donc ça si on garde pas, on va passer pour des...

– T'as tout compris.

– Oookay.

– OK. Non j'crois kc'est mieux. Après on a... *Le bikini!*

– Le BI-KINI? Qu'est-ce que ça fout là?

– Euh ben j'sais pas, c'est dans ma liste!

– Le BI-KINI...!

– Ouais l'bikini!

– ... Qu'est-ce qu'on fait?

– Écoute, on va l'garder!

– Allons-y, gardons le bikini!

– Bon, donc on garde le bikini. *Les soucoupes volantes...*

– Pfff... c'est nul ça.

– OK. *La déclaration universelle des droits d'homme...*

– Bon bah ça...

– D'accoord... *Le Deuxième Sexe?*

– T'imagines si on dit non?

– Non justement! Donc okaaay... Ah bah tiens : 1984...

– Bah ça par contre on peut l'tèje maintenant.

– Tu m'étonnes qu'on peut l'tèje. Euh... attends.

– ...?

– J'réalise là : en fait c'est l'bouquin sur les caméras dont on parlait tout à l'heure...

– Ah merde! Ah oui! Mais évidemment c'est pas les caméras comme y a à Carrefour ou dans l'méto... Là c'est plus les caméras comme y a eu après *la révolution russe* c'est ça?

– Mm.

– Mais en même temps c'est fini.

– Oui c'est fini, mais tu vois très bien ksa a été hyper important.

– Oui, mais maintenant? Y sont plus surveillés les Russes, les Bulgares, la RDA, enfin tous ces pays-là?

– Non... Enfin si, mais comme chez nous. J'veux dire, pour la sécurité.

– OK mais donc tu vois si on l'garde ça va mettre de la confusion.

– Mm t'as raison, c'est vraiment une autre époque. On jette!... *En attendant Godot?*

– Ah ça c'est pervers...

– C'est clair.

UNE GRAND-MÈRE DE TOUTES LES LUTTES

Dans une scène du spectacle, on découvre, dans le carton de la grand-mère de Y, plusieurs ouvrages de références aux allures engagées. Elle cite ici un extrait d’un texte de celle qui créa la notion d’éco-féminisme : Françoise d’Eaubonne. Dans la pièce de Julie Aminthe, le texte *Les Bergères de l’Apocalypse* de F. d’Eaubonne s’interfère avec la découverte d’autres œuvres littéraires engagées. Celui-ci est lu par Y, un des personnages de la pièce. Françoise d’Eaubonne (1920-2005), par l’ensemble de ses positions et de ses textes, est nommée comme la première éco-féministe française. Libre à vous d’aller en découvrir plus avec les différentes œuvres citées.

LE CARTON DE MAMIE	Gesellschaft ist die Geschichte von Klassenkämpfen. Unterdrücker und Unterdrückte standen in stetem Gegensatz zueinander.” ¹ pffffff je comprends que dalle	seulement un avaler son bulletin de naissance”...	<i>(continuant sa lecture)</i> “L’orgasme est garanti, poupées.”	<i>(prenant un autre livre et lisant la couverture)</i> “Rester Barbare” ⁹
Z ÇA <i>(un carton étiqueté “MAMIE”)</i>				
Y on garde on garde c’est tout ce qu’il me reste de ma grand-mère	Y <i>(prenant un livre dans le carton)</i> “Mais qu’est-ce que vous attendez, les filles?”			
Z ah	Z <i>(prenant un autre livre et lisant la couverture)</i> “Le droit à la paresse” ²			
Y vous l’auriez adorée gentille, drôle, n’aimant pas les CRS	Y <i>(continuant sa lecture)</i> “Crevez-les donc, ces fumiers de mecs!”			
Z ben ouvre <i>(le carton)</i> qu’on voit un peu ce qu’elle avait dans le ventre la mémère <i>(ouverture)</i>	Z <i>(prenant un autre livre et lisant la couverture)</i> “Gazer, mutiler, soumettre” ³			
Y des livres un tas de livres	Y <i>(continuant sa lecture)</i> “ Si vous saviez le jouissif d’en voir ¹ Karl Marx, Manifeste du parti communiste. Traduction: “L’histoire de toutes les sociétés jusqu’à présent est l’histoire de luttes de classes. Les oppresseurs et les opprimés ont toujours été en opposition les uns avec les autres.” ² Paul Lafargue. ³ Paul Rocher.			
Z fait voir <i>(lisant un extrait de l’un d’eux)</i>				
“Die Geschichte aller bisherigen				

UN SYSTÈME À QUESTIONNER : LE CAPITALISME

Extrait de la pièce *Sauver le monde, pas de problème !*

Z “ken le capitalisme” “tout foutre en l’air”	hein y a-t-il un traître parmi vous une centriste un directeur général d’une start-up company répondez	il est dans l’air là là ici	Z <i>(toussant)</i> “pfffff, on ne peut plus rien dire”
Y bah faut ce qu’il faut sauver le monde c’est pas rien comme truc			Y <i>(tapant dans le dos de Z)</i> crache
Z j’ai pas les épaules	Z “bosse” “sale feignasse”	Y ce fourbe est volatil	Z (toussant) “encore un coup des islamo-gauchistes”
Y t’es pas toute seule	Y pardon	Z “y a eu aussi une canicule en 1958”	Y <i>(tapant dans le dos de Z)</i> crache te dis débarrasse-toi de toute cette immondice <i>(énorme crachat de Z)</i>
Z par quel bout je dois prendre les choses sais même pas vraiment ce que c’est moi le capitalisme quand j’y pense	Z “miammiam le nouvel iphone méga génial”	Y (à un membre du public) on l’inhale depuis la naissance, tu piges	
Y ah bon	Y ah d’accord	Z “faut toujours séparer l’oeuvre de l’artiste”	Y voilà bien à renouveler deux à trois fois par semaine, minimum sans quoi on redevient vite le perroquet de ceux qui veulent que rien ne change
Z pas trop trop	Z j’ai compris	Y nous intoxique	Z “c’est sans engagement t’imagines” <i>(crise de toux)</i>
Y eh ben, c’est simple, comment dire pour aller vite, euuuuh, le capitalisme <i>(temps)</i> attends deux secondes <i>(cherchant dans les cartons)</i> il est où le capitalisme fait chier il est où <i>(au public)</i> quelqu’un l’a vu quelqu’un l’a pris quelqu’un l’a subtilisé en scred quelqu’un tente-t-il de le mettre à l’abri	Z “si on ne peut même plus importuner une jolie fille”	Y <i>(tapant dans le dos de Z)</i> allez allez, faut que ça sorte	
	Y pas dans un carton le capitalisme	Z <i>(toussant)</i> “y a toujours des solutions techniques”	
	Z “ne crache pas dans la main qui te nourrit”	Y <i>(tapant dans le dos de Z)</i> continue continue	
	Y dans l’air		

^[1] Françoise Vergès

^[2] Andreas Malm

^[3] Louisa Yousfi

^[4] Françoise d’Eaubonne

POUR ALLER PLUS LOIN

Chercher une définition collective du capitalisme.

Comment a commencé le capitalisme ?

Quels sont les moyens d’action du capitalisme ?

Proposer des exemples de fonctionnement capitaliste.

Quels sont les rêves que le capitalisme nous met dans la tête ?

Quels sont les influenceurs et influenceuses au service du capitalime ?

Quels sont les influenceurs et influenceuses qui ne rentrent pas (trop) dans ce jeu-là ? Y en a-t-il qui les dénoncent ? Si oui, lesquels ? Citer des noms et décrire ce qu’ils proposent pour aller à l’encontre du système capitaliste.

Aller chercher et expliquer ce qu’est la théorie du centième singe (sous forme d’exposé-minute). (= exemple d’un principe qui fonctionne ainsi que les jeunes connaissent bien : la mode)

Qu’est-ce qu’une démarche résiliante ? Faire une liste des exemples concrets, à mettre en conscience collective.

Exercice à faire en groupe : choisissez un exemple de démarche résiliante et proposer une façon de la rendre fun et attractive pour les jeunes ou pour les adultes.

Quels sont les différents systèmes de gouvernance ?

Qu’est-ce que la gouvernance partagée ? la sociocratie ?

Qu’est-ce que la subsidiarité ? Trouver des exemples de prise de décisions collectives ?

Quelle serait votre gouvernance collaborative idéale, comment se déroulerait-elle ? De quoi avez-vous besoin pour mener une gouvernance collaborative ? Comment la mettriez-vous en place ?

Chercher différentes manières de prendre une décision à plusieurs ? Quelles sont les solutions possibles pour avancer, trancher en cas de désaccord ?



LE MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE

« Celui qui ne connaît pas l’histoire est condamné à la revivre¹ »

Cela peut paraître paradoxal, mais ce sont bien deux membres de la bourgeoisie, Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895), qui donnent au prolétariat les armes théoriques de sa mobilisation et de son émancipation. Avec le *Manifeste du parti communiste*, ils amorcent un mouvement révolutionnaire dont les soubresauts sont encore perceptibles aujourd’hui.

¹ Citation célèbre extraite du *Manifeste du Parti communiste*

Extrait de texte du *Manifeste du parti communiste*, traduction Laura Lafargue

« I Bourgeois et prolétaires

L’histoire de toute société jusqu’à nos jours est l’histoire de luttes de classes.

Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande [chef d’un corps de métier] et compagnon, brefs oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une lutte ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une lutte qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la disparition des deux classes en lutte.

Dans les premières époques historiques, nous constatons presque partout une structuration achevée de la société en corps sociaux distincts, une hiérarchie extrêmement diversifiée des conditions sociales. Dans la Rome Antique, nous trouvons des patriciens, des chevaliers, des plébéiens, des esclaves ; au Moyen-Âge, des seigneurs, des vassaux, des maîtres, des compagnons, des serfs et, de plus, dans presque chacune de ces classes une nouvelle hiérarchie particulière.

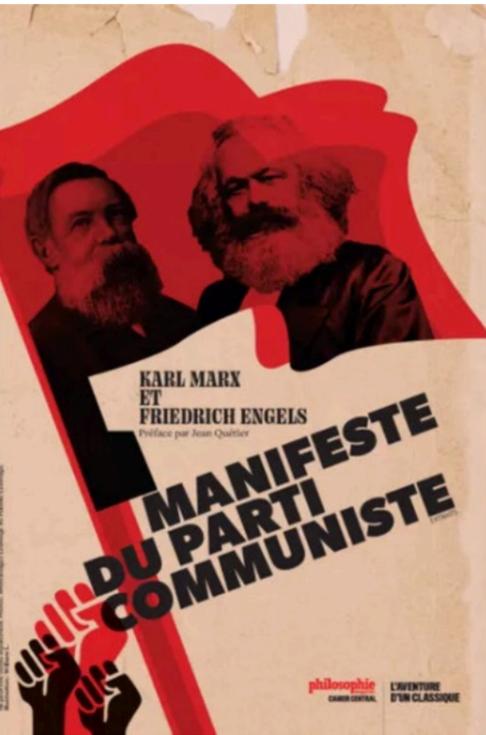
La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n’a pas aboli les antagonismes de classes. Elle n’a fait que substituer de nouvelles classes, de nouvelles conditions d’oppression, de nouvelles formes de lutte à celles d’autrefois.

Cependant, le caractère distinctif de notre époque, de l’époque de la bourgeoisie, est d’avoir simplifié les antagonismes de classes. La société entière se scinde de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes qui s’affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat.

Des serfs du Moyen-Âge naquirent les citoyens des premières communes ; de cette population municipale sortirent les premiers éléments de la bourgeoisie.

La découverte de l’Amérique, la circumnavigation de l’Afrique offrirent à la bourgeoisie montante un nouveau champ d’action. Les marchés des Indes orientales et de la Chine, la colonisation de l’Amérique, le commerce colonial, la multiplication des moyens d’échange et, en général, des marchandises donnèrent un essor jusqu’alors inconnu au négoce, à la navigation, à l’industrie et assurèrent, en conséquence, un développement rapide à l’élément révolutionnaire de la société féodale en décomposition.

L’ancien mode d’exploitation féodal ou corporatif de l’industrie ne suffisait plus aux besoins qui croissaient sans cesse à mesure que s’ouvraient de nouveaux marchés. La manufacture prit sa place. La classe moyenne industrielle supplanta les maîtres de jurande : la division du travail entre les différentes corporations céda la place à la division du travail au sein de l’atelier même. Mais les marchés s’agrandissaient sans cesse : les besoins croissaient toujours. La manufacture, à son tour, devint insuffisante. Alors la vapeur et la machine révolutionnèrent la production industrielle. La grande industrie moderne supplanta la manufacture ; la classe moyenne industrielle céda la place aux millionnaires de l’industrie, aux chefs de véritables armées industrielles, aux bourgeois modernes.



La grande industrie a créé le marché mondial, préparé par la découverte de l'Amérique. Le marché mondial a accéléré prodigieusement le développement du commerce, de la navigation, des voies de communication. Ce développement a réagi en retour sur l'extension de l'industrie ; et, au fur et à mesure que l'industrie, le commerce, la navigation, les chemins de fer se développaient, la bourgeoisie se développait, décuplant ses capitaux et refoulant à l'arrière-plan les classes liguées par le Moyen-Âge.

Chaque étape de développement de la bourgeoisie s'accompagnait d'un progrès politique correspondant. Corps social opprimé par le despotisme féodal, association armée s'administrant elle-même dans la commune, ici république urbaine indépendante, là tiers état taillable et corvéable de la monarchie, puis, durant la période manufacturière, contrepoids de la noblesse dans la monarchie féodale ou absolue, pierre angulaire des grandes monarchies, la bourgeoisie, depuis l'établissement de la grande industrie et du marché mondial, s'est finalement emparée de la souveraineté politique exclusive dans l'état représentatif moderne. Le pouvoir étatique moderne n'est qu'un comité chargé de gérer les affaires communes de la classe bourgeoise toute entière. »

Penser une organisation démocratique

Au-delà de son aspect insurrectionnel, l'un des aspects les plus novateurs et les plus méconnus du *Manifeste du parti communiste* est de « constituer la classe ouvrière en partie », relève le spécialiste de Marx et d'Engels, Jean Quétier. C'est une structure inédite à l'époque où écrivent les deux penseurs, qui l'imaginent comme une organisation démocratique.

Lorsqu'il est question du *Manifeste du parti communiste*, on commente les termes "manifeste", "communiste", les concepts de lutte des classes, de prolétariat et de bourgeoisie... Le Manifeste est en premier lieu un texte d'intervention, chargé de guider le mouvement ouvrier vers l'émancipation, pour coordonner les luttes et structurer la révolution. Il est écrit pour orienter et mobiliser, pour exhorter les ouvriers à prendre conscience de leur condition et à s'unir. Il cible la bourgeoisie pour dénoncer ses abus et exposer les contradictions internes du capitalisme. En effet, il dénonce le fait que le capitalisme pousse à l'extrême l'industrialisation et que son développement aggrave considérablement la condition des classes ouvrières. Il prône une autre société sans classe.

Ce texte propose des tâches immédiates qui sont par exemple l'abolition de la propriété privée des moyens de production, la centralisation des banques et des transports et la gratuité de l'éducation. Ces mesures visent ainsi à destituer la domination bourgeoise. Ce manifeste se définit comme étant porteur des intérêts généraux du prolétariat et comme un guide pour structurer un mouvement.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Chercher les origines, sa traversée dans l'histoire et les significations du poing levé (Mandela, Front Populaire, Républicains espagnols, KPD Parti Communiste de la République de Weimar, ...)
- Études d'affiches de révoltes, échos à des mouvements sociaux, en écho au spectacle

En lien avec notre spectacle dans lequel nos deux personnages Y et Z scanderont quelques slogans ou encore trouveront des messages dans un cartons de la grand-mère, vous trouverez ici quelques affiches issues de mouvements, pour aborder en classes quelques-unes des luttes sociales à votre guise. La liste n'est pas exhaustive, il y en aurait mille autres.

Affiche de mai 1968



Affiche de 2019-2020 contre la réforme des retraites

**TRAVAILLE
CONSOMME**



ET FERME TA GUEULE



The official #BlackLivesMatter Global Network builds power to bring justice, healing, and freedom to Black people across the globe



Liberté égalité flashball Repowered by gilets jaunes 2019

Lutte contre le harcèlement de rue,
campagne de prévention de la ville de Paris, 2016



Affiche de manif contre l'extrême-droitisation 2024



Mouvement de marche pour le climat © jb.penent



© Irezenghor

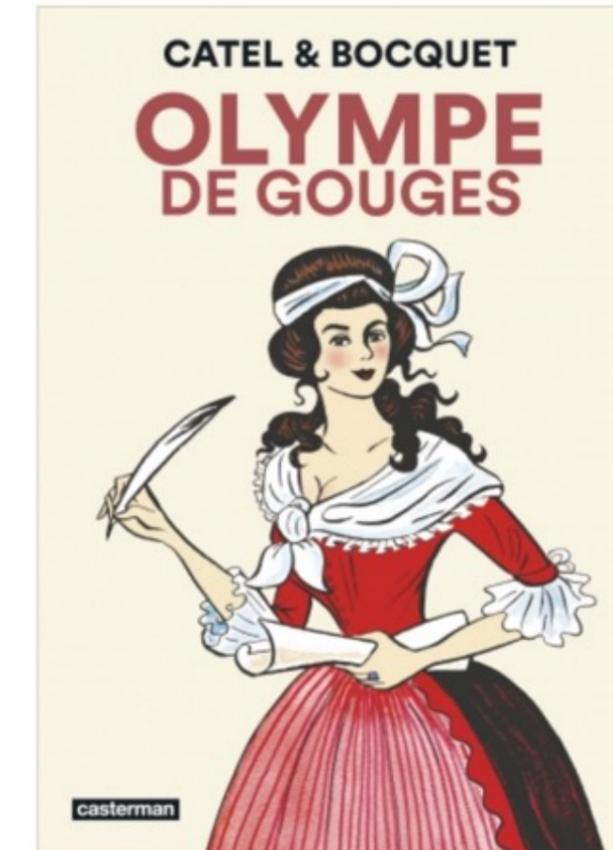
PORTRAIT D'OLYMPE DE GOUGES

Première femme de lettre féministe française (1748-1793)

Olympe de Gouges, bande-dessinée, scénario : José-Louis Bocquet, dessin : Catel Muller, éditions : Casterman

Édition du magnifique portrait de l'une des premières militantes de la cause féministe

Femme du 18ème siècle, mariée et mère à 18 ans, veuve aussitôt après, Marie Gouzes décide ensuite de vivre librement. Elle se fera désormais appeler Olympe de Gouges. Femme de lettres, fille des Lumières, libertine et républicaine, Olympe a côtoyé la plupart de ceux qui ont laissé leur nom dans les livres d'histoire au chapitre de la Révolution : Voltaire, Rousseau, Mirabeau, Lafayette, Benjamin Franklin, Philippe Égalité, Condorcet, Théroigne de Méricourt, Desmoulins, Marat, Robespierre... En 1791, quand elle rédige la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe demande l'égalité entre les sexes et le droit de vote pour les femmes ; des propositions qui resteront révolutionnaires jusqu'au 20e siècle.



Couverture de la BD



Marionnette d'Olympe de Gouges dans le spectacle



La roi a enfin ratifié la Constitution.

Avait-il encore le choix ?



Ainsi l'Assemblée constituante peut laisser place à l'Assemblée législative.



Il reste tant de lois à créer !



Cela est plutôt satisfaisant, non ?

Moi, j'ai l'impression que le législateur a déjà oublié les femmes dans cette Révolution.



Sans les femmes, nommées "Poissardes" par certains, les murailles de la Bastille se seraient-elles écroulées ?

Et la famille royale aurait-elle été ramenée à Paris ?



Oui, la femme doit prétendre jouir de la Révolution et proclamer ses droits à l'égalité !



Si les femmes sont reconnues responsables et punissables par la justice, alors on doit leur donner l'accès à l'urne et à la tribune.

Voilà l'évidence !



Mesdames, ne trouvez-vous pas que le jeu politique est déjà suffisamment compliqué ?

Brissot, vous vous dépensez sans compter pour défendre la cause des Noirs !



Électrices et éligibles ? Ha ! Ha !

Pourquoi riez-vous, Brissot ?



Mais le sort des femmes vous laisse-t-il si indifférent ?



"FEMME, RÉVEILLE-TOI !"

"RECONNAIS TES DROITS !"



"L'homme esclave a multiplié ses forces. Il a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers."



"Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne."



"Ô, Femmes ! Quand cesserez-vous d'être aveugles ?"



"Quels sont les avantages recueillis dans la Révolution ?"

Vous notez tout, Bertrand ?

Oui, madame.



Je suis attendue chez la reine.



La reine ne peut pas vous recevoir, mais elle m'a chargée de le faire en son nom. Je suis la princesse de Lamballe.



Je crois que le roi et la Nation doivent être liés par une Constitution.

Mais je crois aussi que les femmes doivent être associées à ce pacte. Voici tout le sujet de cette déclaration.



"Article 1 : la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits."

"Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune."



Madame, il s'agit de la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne », dédiée à la reine.



Pourquoi la dédier à la reine ?

N'est-elle pas la première femme de ce pays ?



Vous commencez mal, mademoiselle Gouges.



Texte de référence d'Olympe de Gouges : [la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne](#)
[En ligne juste ici](#)

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791



Club des femmes patriotes dans une église

Femme de lettres et femme politique, Olympe de Gouges est considérée comme une pionnière du féminisme. Très investie dans la révolution française, elle rédige en 1791 une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qu'elle adresse à la reine Marie-Antoinette, en écho à celle de 1789. Elle lutte pour l'émancipation de la femme, pour la reconnaissance de sa place sociale et politique. Elle milite également pour l'abolition de l'esclavage. Proche de Condorcet, elle rejoint les Girondins en 1792. Condamnée par le Tribunal révolutionnaire, elle est guillotinée le 3 novembre 1793.

À décréter par l'Assemblée nationale dans ses dernières séances ou dans celle de la prochaine législature.

Préambule

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation, demandent d'être constituées en Assemblée nationale.

Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels inaliénables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.

En conséquence, le sexe supérieur, en beauté comme en courage, dans les souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les Droits suivants de la Femme et de la Citoyenne.

Article premier. La Femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Article 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de la Femme et de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression.

Article 3.Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation, qui n'est que la réunion de la Femme et de l'Homme : nul corps, nul individu, ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

Article 4.La liberté et la justice consistent à rendre tout ce qui appartient à autrui ; ainsi l'exercice des droits naturels de la femme n'a de bornes que la tyrannie perpétuelle que l'homme lui oppose ; ces bornes doivent être réformées par les lois de la nature et de la raison.

Article 5.Les lois de la nature et de la raison défendent toutes actions nuisibles à la société ; tout ce qui n'est pas défendu pas ces lois, sages et divines, ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elles n'ordonnent pas.

Article 6.La loi doit être l'expression de la volonté générale ; toutes les Citoyennes et Citoyens doivent concourir personnellement ou par leurs représentants, à sa formation ; elle doit être la même pour tous : toutes les Citoyennes et tous les Citoyens, étant égaux à ses yeux, doivent être également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leurs capacités, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.

Article 7. Nulle femme n'est exceptée ; elle est accusée, arrêtée, et détenue dans les cas déterminés par la loi : les femmes obéissent comme les hommes à cette loi rigoureuse.

Article 8.La Loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une Loi établie et promulguée antérieurement au délit et légalement appliquée aux femmes.

Article 9.Toute femme étant déclarée coupable ; toute rigueur est exercée par la Loi.

Article 10.Nul ne doit être inquiété pour ses opinions mêmes fondamentales, la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune ; pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi.

Article 11.La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de la femme, puisque cette liberté assure la légitimité des pères envers les enfants. Toute Citoyenne peut donc dire librement, je suis mère d'un enfant qui vous appartient, sans qu'un préjugé barbare la force à dissimuler la vérité ; sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi.

Article 12.La garantie des droits de la femme et de la Citoyenne nécessite une utilité majeure ; cette garantie doit être instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de celles à qui elle est confiée.

Article 13.Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, les contributions de la femme et de l'homme sont égales ; elle a part à toutes les corvées, à toutes les tâches pénibles ; elle doit donc avoir de même part à la distribution des places, des emplois, des charges, des dignités et de l'industrie.

Article 14.Les Citoyennes et Citoyens ont le droit de constater par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique. Les Citoyennes ne peuvent y adhérer que par l'admission d'un partage égal, non seulement dans la fortune, mais encore dans l'administration publique, et de déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée de l'impôt.

Article 15.La masse des femmes, coalisée pour la contribution à celle des hommes, a le droit de demander compte, à tout agent public, de son administration.

Article 16.Toute société, dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution; la constitution est nulle, si la majorité des individus qui composent la Nation, n'a pas coopéré à sa rédaction.

Article 17.Les propriétés sont à tous les sexes réunis ou séparés : elles ont pour chacun un droit lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

Postambule

Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste t-il donc ? La conviction des injustices de l'homme. La réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature ; qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du Législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? Tout, auriez-vous à répondre. S'ils s'obstinent, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes ; opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir. Passons maintenant à l'effroyable tableau de ce que vous avez été dans la société ; et puisqu'il est question, en ce moment, d'une éducation nationale, voyons si nos sages Législateurs penseront sainement sur l'éducation des femmes.

Les femmes ont fait plus de mal que de bien. La contrainte et la dissimulation ont été leur partage. Ce que la force leur avait ravi, la ruse leur a rendu ; elles ont eu recours à toutes les ressources de leurs charmes, et le plus irréprochable ne leur résistait pas. Le poison, le fer, tout leur était soumis ; elles commandaient au crime comme à la vertu. Le gouvernement français, surtout, a dépendu, pendant des siècles, de l'administration nocturne des femmes ; le cabinet n'avait point de secret pour leur indiscretion ; ambassade, commandement, ministère, présidence, pontificat, cardinalat; enfin tout ce qui caractérise la sottise des hommes, profane et sacré, tout a été soumis à la cupidité et à l'ambition de ce sexe autrefois méprisable et respecté, et depuis la révolution, respectable et méprisé.

> [Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, 1791](#)

CHANSON HISTORIQUE DES VÉSUVIENNES

La Marseillaise des Cotillons

Sur l'air de la Marseillaise, elle aurait été écrite par un homme qui souhaitait à l'origine se moquer des femmes. Cette chanson a ensuite été attribuée à Louise de Chaumont. En juin 1848, elle paraît dans le numéro 1 de La République des femmes, journal des cotillons, édité à Paris par les Vésuviennes, un groupe de jeunes femmes dans la tradition saint-simonienne.

1

Tremblez, tyrans portant culotte !
Femmes, notre jour est venu :
Point de pitié, mettons en note
Tous les torts du sexe barbu ; (bis)
Voilà trop longtemps que ça dure,
Notre patience est à bout.
Debout, Vésuviennes, debout,
Et lavons notre vieille injure.

Refrain

Liberté, sur nos fronts verse tes chauds rayons ;
Tremblez, tremblez, maris jaloux,
Respect aux cotillons !
Tremblez, tremblez, maris jaloux,
Respect aux cotillons !

2

L'homme, ce despote sauvage,
Eut soin de proclamer ses droits ;
Créons des droits à notre usage,
À notre usage, ayons des lois ! (bis)
Si l'homme en l'an quatre-vingt-treize
Eut soin de ne songer qu'à lui,
Travaillons pour nous aujourd'hui,
Faisons-nous une Marseillaise !

3

Jusqu'à ce jour, dans ce triste monde,
Tout était borgne ou de travers ;
Partout, sur la machine ronde,
La femme essayait des revers.
Qu'un pareil chaos se débrouille,
À nous de battre le tambour !
Et vous, messieurs, à votre tour,
Filez, filez votre quenouille.

4

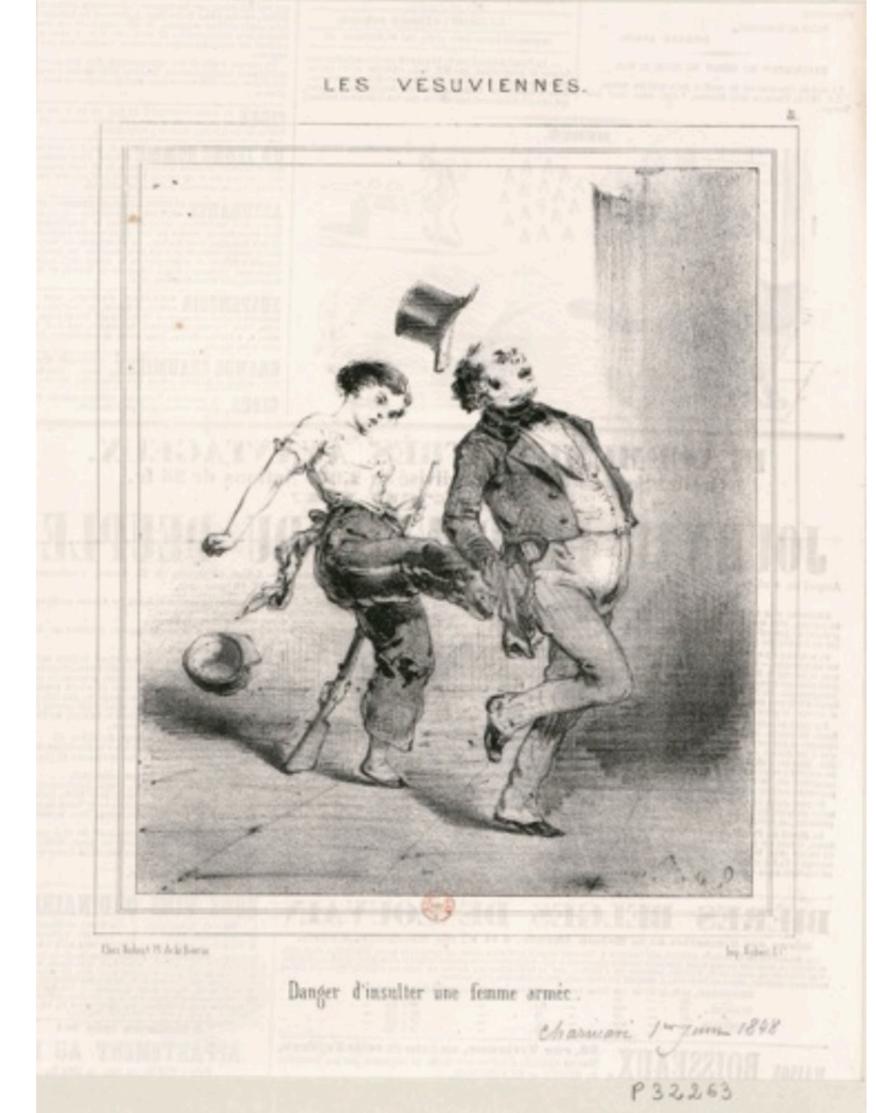
Combien de nous furent vexées,
Depuis le matin jusqu'au soir !
Nos pauvres paupières lassées
De pleurs étaient un réservoir. (bis)
Prenons, prenons notre revanche ;
Que le sexe battu jadis
Aujourd'hui batte ses maris.
Ainsi nous serons manche à manche.

5

On dit qu'Ève, notre grand'mère,
N'avait chemise ni maillot ;
Supprimons notre couturière,
Oui, la couturière est de trop.
La liberté, chaste amazone,
N'admet ni voiles ni verrou ;
À la barbe de nos époux
Lutttons comme à Lacédémone¹.

¹ Lacédémone est une des cités puissantes de la Grèce Antique autrement appelée Sparte.

Extrait *Les Vésuviennes*, série de 18 planches d'estampe, Édouard de Beaumont (1821-1888), illustrateur



POUR ALLER PLUS LOIN

- Podcast Radiofrance de Sabine Zovighian : *Olympe de Gouges, des lèvres révoltées*, [juste ici](#)
- C'est quoi les Vésuviennes ? Travailler autour des illustrations de Vésuviennes de Edouard de Beaumont, [juste ici](#)
- Quelle était la place des femmes au 19ème siècle ? Quels étaient les droits des femmes à l'époque ?
- Quelles sont les figures féministes des 20ème et 21ème siècles ?
- Quels événements ont fait date dans l'histoire des droits de la femme ?
- Quels sont les mouvements féministes de la 2ème moitié du 20ème siècle ?
- Quels mouvements de luttes féministes existent-ils aujourd'hui et sont généralement issus de la jeunesse ? (Les colleuses, #NousToutes, #MeToo, ...)
- L'éco-féminisme c'est quoi ? Citer des exemples d'actions.
- Lire des extraits de Françoise d'Eaubonne (*Les bergères de l'Apocalypse, Le Féminisme ou la Mort*)
- Lire des extraits de textes de Virginie Despentes *King Kong théorie*, ou le texte de sa tribune dans libération *Désormais on se lève et on se barre* du 2 mars 2020
- La désobéissance civile c'est quoi ?
- Définition et histoire des luttes sonores. Un exemple phare : les casserolades.
- L'urgence écologique : quand les jeunes s'en emparent. Chercher des figures de jeunes impliqués dans les luttes écologiques.
- Qui est Greta Thunberg ? Ecouter et voir son discours à l'ONU, New York, lundi 23 septembre 2019, [juste ici](#)
- Voir et écouter le discours des jeunes étudiants ingénieurs-agronomes, [juste ici](#) et lire l'article dans le journal le Monde, publié le 11 mai 2022 à 14h59, modifié le 12 mai 2022 à 12h11

DÉFENSE DE L'EAU, MOUVEMENT POUR UN BIEN COMMUN

Extrait du texte de la pièce *Sauver le monde, pas de problème !*

Barnabé

Sainte Soline

Cela vous dit quelque chose

Ne faites pas genre

Tout le monde ou presque connaît maintenant l'existence de cette commune

MAIS SI, dans les Deux Sèvres

95 % de son territoire consacré à l'agriculture

vous imaginez un peu

et des risques de sécheresse

et donc des risques de glissements de terrain

SAINTE SOLINE

du nom d'une martyre canonisée par l'église catholique 2023

vous étiez là ou pas

rappelez-vous, les manifs

le projet de méga-bassines

et que ça veut retenir l'eau à l'intérieur

et que ça veut pomper les nappes phréatiques

et que ça veut reverser le tout aux grands agriculteurs du secteur

SAINTE-SOLINE ENFIN

150 organisations qui se mobilisent

les soulèvements de la terre, vous vous rappelez quand même

HEIN

des affrontements d'une violence inouïe

plusieurs blessés graves

la ligue des droits de l'homme qui condamne la stratégie des forces de l'ordre

dès lors, on parle d'éco-terrorisme chez les puissants

et nous, on sait que se battre pour l'environnement peut nous mener à la mort

Maëva Ghennam

Nous sommes des jeunes révolté.es qui ont grandi avec la catastrophe écologique en fond d'écran et la précarité comme seul horizon.

Nous sommes traversé.es par un désir croissant de désertir la vie qu'ils nous ont planifiée.

Puisque que tout porte à croire que c'est maintenant ou jamais, agissons ensemble, chacun et chacune, depuis notre endroit, chacun et chacune, à notre manière.

Lutte acharnée sur le terrain.

Bataille culturelle.

On ne dissout pas la terre qui se soulève.

On ne dissout pas une révolte.

L'EAU N'EST PAS UNE MARCHANDISE

RAGE AGAINST THE BASSINES

TERRES MENACÉES: HABITONS-LES

DARMANIN CACA BOUDIN

MICRO-TROTTOIR

Dans le cadre d'événements autour de la création de notre spectacle, nous avons notamment réalisé un micro-trottoir. Si vous souhaitez faire comme nous, pourquoi pas se frotter à l'exercice ?

Vous aurez besoin d'une entrée en matière.

Préciser le contexte (pourquoi le micro-trottoir, pour la prof de géo ?).

Dire que ça prend entre 3 et 10 minutes maximum et que vous ne demanderez pas d'argent à la fin.

Poser toujours les mêmes questions pour pouvoir faire une synthèse : montage audio sur le téléphone ? Pourquoi pas chercher à le commenter en direct à la manière de Guillaume Meurice [comme ici](#).

Exemple : (sentez-vous libre d'en inventer d'autres et/ou de piocher dedans)

Bonjour,

Pour être raccord avec le message qu'on va délivrer lors de notre prochain rassemblement de jeunes, on fait une petite enquête micro-trottoir sur la jeunesse.

Acceptez-vous de répondre à quelques questions ? Est-ce que vous êtes ok pour que l'on enregistre ?

Si je vous dis « Ah ça ira » (les aristocrates à la lanterne) Vous me répondez ?

Et si je vous dis « c'est la lutte » ?

Si je vous dis « mort aux vaches », vous me répondez...

Si je vous dis 13-12 vous me dites ? (la bonne réponse est acab)

Si je vous dis « puisque'on est jeune et con ? »

Est-ce que vous vous considérez jeune ?

Selon vous, quelles sont les préoccupations des jeunes aujourd'hui ?

(Si la personne a plus de 25 ans) Quelles étaient vos préoccupations quand vous étiez jeunes ? Qu'est-ce qui vous révoltait ou vous mettait en colère quand vous étiez jeunes ?

C'est quoi être engagé selon vous ?

Qu'est-ce que vous avez fait de plus engagé dans votre vie ?

Sur une échelle de 1 à 10, à combien notez-vous votre détermination ?

Si vous aviez un nom de code ou un nom d'avatar ce serait quoi ?

Trouvez-vous la jeunesse d'aujourd'hui engagée ? Contestataire ? Apathique (molle, perdue) ?

Êtes-vous pour ou contre l'abaissement de l'âge légal du droit de vote en France ?

DISTRIBUTION

Metteuse en scène : Solène BRIQUET

Direction jeu d'acteur et marionnettique : Cécile LEMAITRE

Autrice et dramaturge : Julie AMINTHE

Factrice de marionnettes : Amélie MADELINE

Jeu, comédiennes et marionnettistes : Chloé GIRAUD et Eva FOUDRAL

Comédien-musicien (batterie/flûte) : Barnabé BALMELLE

Assistante, regard scénographique et construction : Julie BERNARD

Régisseur général, construction : Yves JOIGNANT

Création bande sonore : Hubert MICHEL

Conseil pyrotechnie : Matthieu LURO

Administration/Suivi de Production : Aline N'GUYEN THUA, Roxane M'BERI

Diffusion : Margot DEGRUMELLE

MENTIONS LÉGALES

La Magouille est conventionnée par la DRAC Normandie, Région Normandie et Ville de Rouen et soutenue au projet par le département de Seine-Maritime.

Coproductions et accueils en résidence :

Le Passage, Scène conventionnée d'intérêt national - Fécamp (76), La Scène nationale 61 – Alençon, Flers, Mortagne au Perche (61), Atelier 231, Centre National des Arts Rue et de l'Espace public de Sotteville-lès-Rouen (76), Glaassssss, projet artistique et culturel de territoire de la Communauté de Communes Interrégionale Aumale-Blangy sur Bresles (76), Le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen (76), Le Sablier - Centre National de la Marionnette - Ifs et Dives-sur-Mer (14), Le Théâtre - Centre National de la Marionnette - Laval (53) , Éclat(s) de Rue - Ville de Caen (14), Ville de Grand-Quevilly (76), L'Étincelle, Théâtre(s) de la ville de Rouen (76), Le PÔLE, La Saison Gatti Scène conventionnée d'intérêt national - Le Revest-les-Eaux (83), Le Sillon - Ville de Petit Couronne (76)

Avec le soutien de :

L'Agglomération et le CNAREP en préfiguration de Laval (53) - accueil en résidence, Régie autonome du Pôle des arts de la rue – L'Abattoir – Chalon-sur-Saône (71) - accueil en résidence et présentation de maquette, Comédiamuse – Espace Rotonde, Petit Couronne (76) - accueil en résidence

Merci au lycée Maupassant-Descartes de Fécamp et à leurs élèves de terminale commerce et chaudronnerie, au lycée Augustin Fresnel de Caen, au lycée Saint Thomas d'Aquin de Flers et à leurs élèves de première, aux jeunes rencontrés par le biais de l'Atelier 231 et dans le cadre du projet « J'peux pas, j'ai piscine » au sein du quartier Piscine de Grand Quevilly. Merci également à Romain Renault, Juliette Llorca, Laurence Pitsh et Cerise Guyon pour leur investissement dans la création.

Les crédits photos sont dans le nom de chacune des photos dans ce dossier.

LA COMPAGNIE

La Magouille est une compagnie de théâtre et marionnette initiée en 2008 par l'artiste Solène BRIQUET. Elle a été rejointe par l'artiste Angèle Gilliard de 2011 à 2017 et est accompagnée par l'artiste Cécile LEMAITRE.

La Magouille ne saurait avancer sans l'accompagnement précieux de son bureau et de ses salariées à l'administration et la diffusion, aujourd'hui Roxane M'Berl et Margot Degrumelle.

Elle propose des formes qui mêlent jeu d'acteur en dialogue avec la marionnette ou les objets. Elle porte un regard sensible et poétique sur le monde, plus particulièrement sur notre rapport aux autres et à notre environnement. Elle aime se réinventer à chaque projet avec des formats de spectacles variés pour rencontrer une multiplicité de publics. Les techniques de manipulations sont choisies en fonction du sens dramaturgique pour laisser une place centrale aux textes d'auteurs. Régulièrement, La Magouille mène des collaborations avec des artistes venant d'autres disciplines. Dans sa démarche, elle creuse des sujets intimes et de société et souhaite créer du lien.

La compagnie a été remarquée dès 2011 avec la pièce *Cet enfant* de J.POMMERAT. La metteuse en scène Solène Briquet a travaillé autour de la figure du playmobil, du traitement de la vidéo en direct avec un contrebassiste au plateau. Pour ce projet, elle a été soutenue par l'auteur Louis Brouillard et sa compagnie. S'en suivent plusieurs spectacles : *De la Mort qui Tue* (2012) piloté par Cécile Lemaitre, *M/W ou le Maître et Marguerite* (2013), mis en scène par Angèle Gilliard et *C'est l'enfer !* (2015).

En 2014, La Magouille décide d'axer ses créations en lien avec un travail de territoire mené auprès des personnes âgées, avec le CHU de Rouen et le Théâtre Le Passage. Trois spectacles seront créés pour aborder les questions de la fin de vie, de l'appréhension de la mort ou encore le rapport au sentiment amoureux, au corps et à l'intimité en Ehpad :

- *Eros en bref* (2016), autour de 3 classiques de la littérature Roméo et Juliette, Autant en emporte le vent et l'Amant de Lady Chatterley. La Magouille reçoit cette même année le Prix Audiens Génération pour la reconnaissance de son travail.
- *Gaston la banane* (2019), forme courte et légère pleine de poésie et d'humour.
- *Feuferouïte (Faut faire entendre)* (2021), commande d'écriture passée à Julie Amtinthe, spectacle de plateau sensible et joyeux.

En 2017, avec l'accompagnement d'Hubert Jegat et de Yann Dacosta, elle propose un premier spectacle jeune public Blanc comme Neige autour de l'univers et des contes traditionnels inuits. Puis, sous l'impulsion de Sophie Descamps, directrice du Théâtre Le Passage de Fécamp, nos artistes prennent part au jeu de la caméra : sous l'œil sensible de Mickaël Lheureux. Elles font se rencontrer adolescents et personnes âgées pour le documentaire *Tendresse*, où la marionnette devient un prétexte à partager de la tendresse. Elles renouvellent l'expérience peu de temps après avec la complicité du cinéaste Yann Cantais qui réalise le documentaire *Les sens de la vie* sur leur travail au sein de l'Hôpital gériatrique de Oissel - CHU de Rouen.

Suite à une commande de l'Orchestre Régional de Normandie, elles créent *Un Carnaval des animaux* avec le compositeur Régis Huby, spectacle familial à partir de 8 ans, qui rencontrera son public en novembre 2021.

En 2021 également, la compagnie devient Artiste Associée au Théâtre Le Passage et à la Scène nationale 61. Elle est aujourd'hui conventionnée par la DRAC et la région Normandie et la ville de Rouen.

Son dernier spectacle *Sauver le monde, pas de problème* (2024) est une première création participative pour l'espace public. Elle s'adresse aux festivals et événements ponctuels de rue et aux cours d'établissements scolaires. Elle a été pensée pour créer du lien avec les publics.

Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contactez le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

 02 43 49 86 43

Clément Etienne

Lucas Galbin

 servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

